

HIPPODROME

de

La GACILLY

L'hippodrome de La Gacilly, de la Villelouët à Pré Naval en Glénac

Un souvenir de monsieur Jean-Baptiste Thierry, recueilli en 2008. Les courses de chevaux de La Gacilly ont alors 140 ans.

« Le comte de Saint-Germain de Bains-sur-Oust m'a expliqué la création de cette journée de course. Elle est due à son père et ses amis de l'époque les de Pioger, de Freslon, de Foucher, de Gouyon ... A la suite d'une chasse à courre, l'idée a été lancée par le comte de Saint-Germain de se réunir pour une course de chevaux. Tous ont été favorables, mais où courir ? Après des mois de réflexion et de recherche d'un lieu propice à cette journée, le comte de Foucher de Careil, propriétaire de la Forêt Neuve en Glénac proposa une solution. Celui-ci, louait la chasse de la ferme de Ville Louet à un propriétaire de Guémené-Penfao, dont j'ai oublié le nom, cette ferme disposant d'une grande prairie, il était peut être possible d'y faire courir leurs chevaux.

Après accord avec le propriétaire et le fermier un rendez-vous est pris pour une journée de course après les foins afin d'y confronter les meilleurs chevaux de ces nobles gens.

Toujours d'après le comte de Saint-Germain, cette journée de course aurait pris un caractère plus sérieux en 1868, et pris le nom d'hippodrome de la Villelouët jusqu'en 1967.

Tout ceci m'a été confié par le comte Yvonnick de Saint-Germain qui était commissaire des courses de La Gacilly avec les de Freslon des Fougerêts, de Gouyon de Cournon.

Yvonnick de Saint-Germain était membre de la société des steeple-chases et d'encouragement à l'élevage du cheval français, le siège étant à Paris.

En 1961, le bureau de la société hippique, dont le siège social était à la mairie de La Gacilly, était composé de :

Président: Monsieur de Gouyon, propriétaire du château de La Ville Janvier en Cournon

Vice-président : André Debray (Boucher) La Gacilly

Trésorier: Pierre Thébaud, notaire La Gacilly

Secrétaire: Pierre Béziau, vétérinaire La Gacilly

A cette époque, les courses hippiques étaient une affaire communale et menées, pour le tout, par une seule personne : monsieur Comeau de La Bouère, employé et bras droit du maire Auguste Jouvance. En 1962, monsieur Yves Rocher devient maire. Il me demande si je veux bien m'occuper de cette société, monsieur Comeau désirant se retirer ainsi que plusieurs membres du bureau.

Je forme un nouveau comité avec :

Joseph Debray : président, marchand de bestiaux

André Debray : vice-président

Pierre Thébaud : trésorier

Jean-Baptiste Thierry : secrétaire, photographe.

Là aussi, avec l'aide de la mairie, je suis seul à m'en occuper. Nous n'avions qu'une seule journée de course, mais quel travail ! Il fallait et il faut encore, sans doute, avoir l'œil toute l'année sur cette société, surtout administrativement. A l'époque les engagements pour le trot se faisaient à la société, donc par moi le secrétaire. Si bien qu'avant, la réunion annuelle, j'étais pendu au téléphone pendant 8 jours. Le « 32 » sonnait sans interruption.

Le vendredi avant la réunion du dimanche, il me fallait dresser le programme avec l'aide de l'imprimerie Yviquel à Redon. Par contre, la journée des courses, j'étais très aidé par beaucoup de volontaires.

En ce qui concerne les subventions, j'avais appris beaucoup du comte de Saint-Germain, vu sa position dans les Sociétés hippiques à Paris. Dans les années 63-64, le comte de Saint-Germain me fait savoir que l'hippodrome de la Villelouët ne convient plus au bon déroulement de nos 7 courses. Cet hippodrome étant une prairie carrée, aux angles arrondis, les sociétés parisiennes qui financent les subventions, préféraient les attribuer aux hippodromes plus confortables.

En effet à la Villelouët il fallait monter et démonter les installations pour une seule journée, cela coûtait fort cher à la Société en main d'œuvre. Un commissaire parisien de la Société d'encouragement, qui en 1963 assistait à notre réunion de juillet, nous encouragea à trouver un autre lieu pour pouvoir prétendre aux subventions.

Le comte de Saint-Germain et moi-même en discutons et cherchons les possibilités de transfert de l'hippodrome, les autres membres du bureau ne s'en inquiètent pas tellement. Je parle de cette situation au maire Yves Rocher qui m'encourage à faire pour le mieux vu que ces courses hippiques sont les plus anciennes réjouissances de La Gacilly.

Entre temps le président Joseph Debray est décédé. Je me trouve dans l'obligation de former un autre bureau. En 1966 le bureau est composé des personnes suivantes :

Président : Gaston Renaud

Vice-président : Pierre Thébaud

Trésorier : Joseph Giboire

Secrétaire : Jean-Baptiste Thierry

Gaston Renaud étant déjà impliqué dans les festivités gaciliennes comme président du Comité des Fêtes et du Moto Cross, l'équipe se trouve renforcée. Il prend les choses en main, toujours assisté du comte de Saint-Germain pour effectuer le transfert de l'hippodrome.

Après réflexion nous n'avons trouvé qu'une solution possible : la prairie de Pré-Naval sur la commune de Glénac et jouxtant celle de Cournon.

Il nous fallait donc contacter le ou les propriétaires de cette prairie. Je savais que le comte de Gouyon possédait une grande parcelle. De suite il l'a mise à notre disposition. Il restait à connaître les autres propriétaires. Alors, là, j'ai abandonné car il y en avait de trop pour que je puisse m'en occuper. Le président Gaston Renaud, qui en connaissait plusieurs, les démarche et confie à Edouard Mesny, géomètre, le soin de poursuivre les contacts afin d'obtenir les autorisations pour y construire les pistes de l'hippodrome. Cela n'a pas été tout rose pour Edouard car il en a fallu des palabres et des soirées au cul du fût.

Entre temps le comte de Saint-Germain nous avait fourni 2 ou 3 adresses de bureaux d'études pour la construction des pistes. Gaston Renaud s'est occupé de prendre les contacts et nous avons opté pour le bureau d'étude Pierre Hunault de Laval. Le projet de l'aménagement de l'hippodrome nous a été présenté le 15 octobre 1966.

Le président Gaston Renaud inaugurerà la première journée de course l'année du centenaire en juillet 1968. »

